

Poitiers. Auditorium (concert de 19h), Théâtre (concert de 21h), le 8 mars 2013. Constant, Messian, Rivas. Ensemble Ars Nova, Philippe Nahon et Jérôme Polack, direction. Les 50 ans d'Ars Nova à Poitiers. Concert 2

En cette seconde journée anniversaire, Philippe Nahon et ses musiciens sont sur le pont dès 11h du matin avec l'enregistrement de l'émission « Les lundis de la contemporaine » diffusée sur France Musique le lundi à 20h. Aussitôt après, à 12h30, était donné un concert sandwich avec la soprano Isa Lagarde et trois musiciens d'Ars Nova dans plusieurs lieder de Schubert arrangés par Bernard Cavanna pour voix, accordéon, violon et alto. C'est cependant au cours des concerts du soir que le public a l'occasion de découvrir ou de redécouvrir les oeuvres de Marius Constant (1925-2004) et d'Olivier Messiaen (1908-1992). Le point d'orgue de la journée de vendredi étant la création de l'oeuvre du jeune compositeur franco-argentin Sébastien Rivas (né en 1975).

Pour le premier concert du vendredi, retour de Jérôme Polack, qui est l'assistant de Philippe Nahon. Le jeune chef dirige Winds composé par Marius Constant (1925-2004) en 1968 pour un ensemble de douze instruments; la gestuelle est claire, nette et précise d'autant que l'oeuvre de Constant impose une vigilance constante. Cependant, la partition qui suit, Et exspecto resurrectionem mortuorum composé en 1964 par Olivier Messiaen (1908-1992), est tout aussi éprouvante que Winds; Philippe Nahon qui a repris la main pour Messiaen, assure une

direction ferme et lui aussi minutieuse dans un ouvrage par forcément très long, il dure trente-cinq minutes, mais dense où se détache le langage scriptural et stylistique qui imprime un rythme dynamique, fort, sans temps mort. Le chef connaît parfaitement son sujet : il fait ressortir chaque thème, chaque section sans jamais se répéter. Le talent de Nahon ne tient pas seulement à l'enseignement qu'il a reçu, mais aussi aux rencontres qu'il a pu faire pendant toute sa carrière ; autant d'expériences qui lui ont permis d'avancer sur le chemin qu'il s'est tracé et dont il n'a pas dévié. Et expecto resurrectionem mortuorum exige talent et métier... tout ce que Nahon maîtrise aujourd'hui grâce à une culture sans équivalent à ce jour.

Le quatrième et dernier concert de ces deux jours consacrés à Ars Nova donne la parole à Sebastian Rivas (né en 1975). Le jeune compositeur franco argentin a débuté sa carrière par le jazz et le rock : genres qui ressortent sous forme d'hommages appuyés aux grands artistes issus de ces deux styles de musique. Electric Blue Kitchen qui était créé vendredi soir n'échappe pas à cette recherche permanente qui pousse Rivas à « broder » un canevas à la fois étrange, étonnant et un peu dérangent. Le but du compositeur est parfaitement compréhensible: Rivas utilise et arrange des oeuvres de Miles Davis, John Cage, Keith Jarrett, Steve Reich et Franck O'hara... mais le traitement informatique en temps réel a tendance à abîmer des arrangements au demeurant assez agréables mais dont l'impact se trouve de fait amoindri. L'impression de monotonie voire d'ennui qui en découle, laisse perplexe. Surtout de la part d'un musicien dont on sait la sincérité de la démarche.

La réussite des deux jours de festivités qui ont célébré les cinquante ans d'Ars Nova tient non seulement à l'organisation exceptionnelle mais aussi à la complicité qui lie les musiciens à leur chef comme au soutien des compositeurs présents pour l'occasion. Marius Constant, compositeur, chef et fondateur de l'ensemble instrumental a lancé un projet qui

a pris une ampleur considérable grâce à la variété de ses activités et réalisations. La volonté de Constant puis de Philippe Nahon assurent toujours à Ars Nova, sa flamme conquérante et convaincante : grâce à eux, transmettre le flambeau aux plus jeunes par l'enseignement et par la mise en place de projets qui les associe par divers moyens (création d'oeuvres, mise en place de concerts éducatifs ...) n'est pas un vain mot. C'est une vocation mobile et curieuse dont on a pu mesurer l'exemplaire force de créativité et de partage.

Poitiers. Auditorium (concert de 19h), théâtre (concert de 21h), le 8 mars 2013. Marius Constant (1925-2004) : Winds; Olivier Messian (1908-1992) : Et exspecto resurrectionem mortuorum; Sebastian Rivas (né en 1975) : Electric Blue Kitchen. Ensemble Ars Nova, Philippe Nahon et Jérôme Polack, direction.

Illustration: © Philippe Nahon